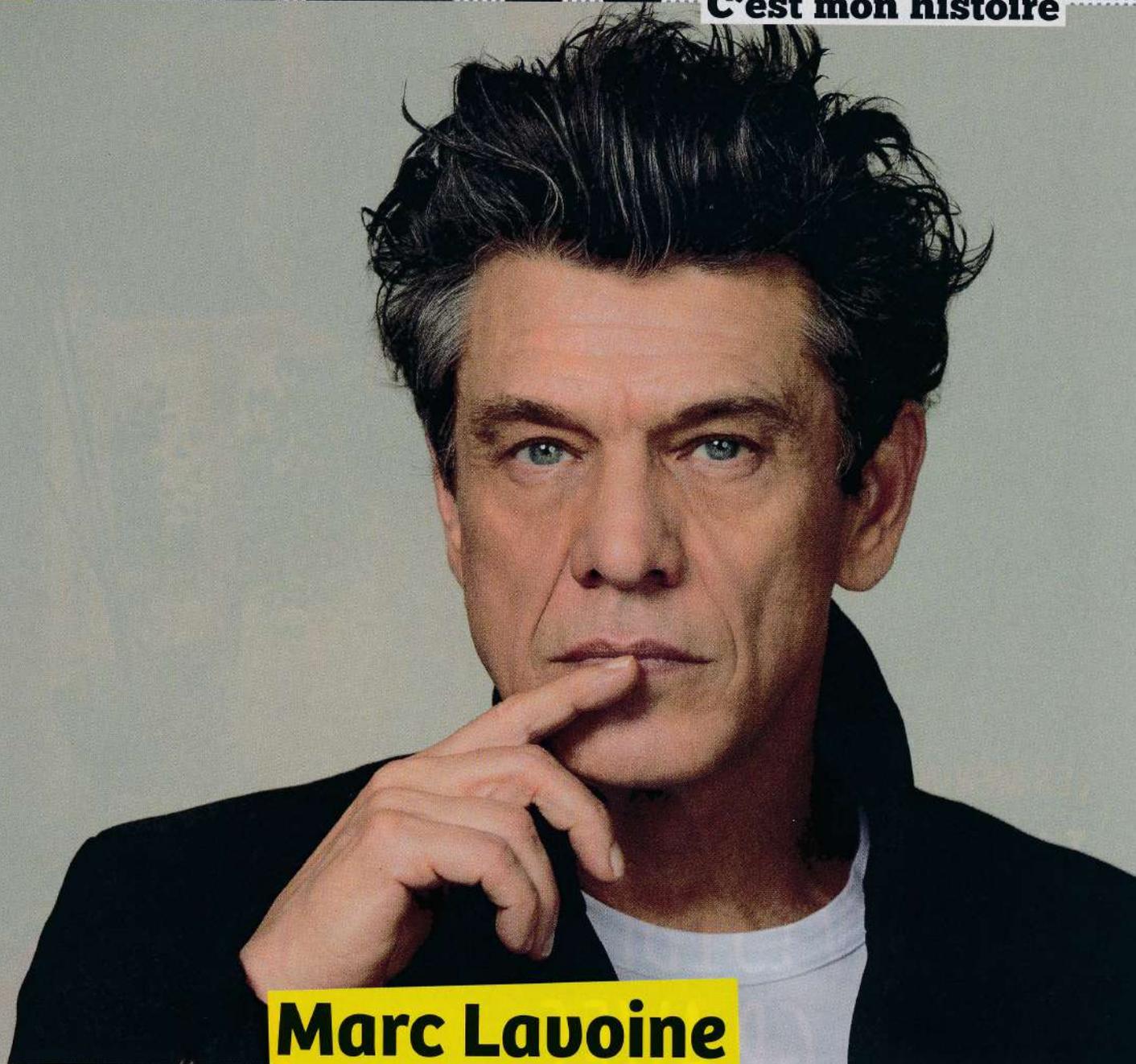




# NEWS

C'est mon histoire



**Marc Lavoine**

« J'ai hérité du côté mélancolique de ma mère »

À l'occasion de la sortie de son nouvel album, Marc Lavoine évoque la mélancolie héritée de sa mère. Ce n'est pas un « manteau de tristesse » mais un état qui lui permet d'avoir les yeux ouverts sur le monde. *Propos recueillis par Christine Lamiable*

# La mélancolie accompagne le combat et empêche de désespérer.

Mes parents, Micheline et Lucien, se sont mariés pendant une permission de mon père qui faisait la guerre d'Algérie. Ce conflit a massacré toute une génération. Au retour, mon père est longtemps resté mutique. Mais il a ensuite croqué la vie, notamment grâce aux femmes. C'était un séducteur. Ma mère, elle, allait souvent en maison de repos. Je ne comprenais pas bien ce terme. Et puis un jour mon père, qui possédait un dictionnaire de médecine, nous a dit : "Votre mère est mélancolique". Peut-être était-elle ainsi parce qu'elle aimait un homme qui la trompait ? Mais on ne peut pas donner de conseils à sa mère ni trahir son père. Ils ont commencé à s'aimer avant nous : ce sont leurs affaires. J'ai hérité du côté optimiste et fanfaron de mon père et du côté mélancolique de ma mère. Je n'ai supporté ni son malheur, ni sa mort. J'aimerais bien revivre une journée ordinaire avec elle. Elle me réveillerait le matin dans l'odeur du café, puis me parlerait de la pièce d'à côté. Je sentirais son parfum et sa main me toucher la joue.

LAURENT HUMBERT

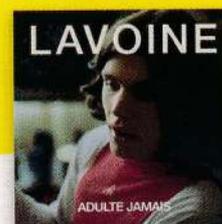
## ● C'est un refuge

Nommer les choses, dire que ma mère était mélancolique et que je le suis aussi, c'est prendre de la distance avec elles. Cela permet de ne pas avoir de ressentiment sur les raisons d'une mort ou d'une injustice. Comme l'amour, la mélancolie est aussi une provocation. On nous habitue à faire semblant d'aller bien, à coups de tranquillisants ou de séances à parler de soi. On se pardonne tout, on ne culpabilise de rien... Il faudrait retenir en permanence nos larmes, parce que pleurer est une marque de faiblesse. Mais cela revient à s'éloigner de ce que nous sommes. La mélancolie, c'est mon lot, c'est mon lit. Tout existe, tout doit cohabiter. J'ai un camarade à qui une secte a proposé d'enlever ses chagrins. J'ai envie de dire "Laissez mon chagrin tranquille, je m'en arrange !". Je rencontre des problèmes, mais ils me permettent de grandir. Comment ne pas être mélancolique dans le monde d'aujourd'hui ? Un monde où on continue de traiter mal les femmes, de rejeter les pauvres et les handicapés... Et puis, on nous hurle dessus, on nous prend pour des imbéciles. À écouter ce qu'on nous dit d'en haut, la France est en flammes. La France, ce n'est pas que ça ! Ce sont des gens qui s'occupent de nous à l'hôpital ou de nos gosses à l'école. La mélancolie, c'est aussi ne pas parvenir à intégrer cet univers vertical conduit par des adultes. Elle sert de refuge. Mais pas pour y rester et s'habiller d'un manteau de tristesse. Elle accompagne le combat et empêche de désespérer. Ce n'est pas inquiétant. Ce qui le serait, c'est l'indolence vis-à-vis de tout ce qui se passe.

## ● Ce qui est intéressant, c'est de vivre totalement

C'est un sujet dont je ne parle pas beaucoup parce qu'il me semble que cela revient à s'embourber dans les sables mouvants du soi-même. J'ai peur de me complaire dans la mélancolie alors que je ne l'ai pas choisie. Ce qui est intéressant, c'est de vivre totalement, inconditionnellement. Les gens dont je suis issu menaient une vie simple, mais ils se sont élevés grâce à la culture. J'ai baigné là-dedans. J'ai aussi eu la chance de rencontrer Gérard Cadet, un prof de littérature qui m'a ouvert au théâtre, à la littérature, à la poésie mais aussi à l'extérieur. La culture est mélancolique mais elle réveille. C'est un moyen intemporel de discerner le monde. Alors la mélancolie, c'est tout de même peu de chose. Qui trinque vraiment ? Ceux qui n'ont pas d'argent ou de temps pour aller parler de leur mélancolie. Ceux qui sont victimes d'un cancer ou d'un accident du travail. Cet état ne m'empêche pas d'écrire des chansons et d'aller sur scène. Les gens m'applaudissent, achètent mes disques et me disent "merci". Je suis plutôt plus heureux que mélancolique.

## À écouter



Le quatorzième album de Marc Lavoine, *Adulte Jamais*, est sorti le 14 janvier. On y croise Grand Corps Malade, sur le titre éponyme, et Virginie Ledoyen. Le chanteur sera en concert dans plusieurs villes en novembre et décembre 2022.